

"Aime Dieu et va ton chemin"



# Bulletin de l'Union-Allet

Vol. III.

MONTREAL—25 FÉVRIER, 1875.

No. 5

## SOMMAIRE.

1. NOTE ÉDITORIALE.
2. HUGH MURRAY.
3. LES ANGOISSÉS ET LES JOIES.
4. AFFAIRES D'ESPAGNE.
5. LE LENDEMAIN DU 20 SEPTEMBRE.
6. UN ORGUE À St. PIERRE.
7. LES ZOUAVES PONTIFICAUX.
8. MONDE CATHOLIQUE.

9. PÈLERINAGES ITALIENS.
10. ÉCHOS DE ROME.
11. PETITES NOUVELLES.
12. AVIS À NOS ABONNÉS.
13. "ROME," journal catholique quotidien.
14. ORDINATIONS.
15. NAISSANCES.—MARIAGE.
16. ANNONCES.

## NOTE ÉDITORIALE.

On remarquera que le présent numéro offre quatre pages de matière en sus de ce que le *Bulletin* a l'obligation et la coutume de donner.

L'abondance des articles fournis par nos amis collaborateurs a été si grande, ce mois-ci, que nous avons eu devoir augmenter le volume de notre publication.

Nous tenions à prouver à nos camarades jusqu'à quel point nous font plaisir leurs sympathies, et n'avons pas hésité, pour cela, à augmenter les dépenses.

Nous donnons dans ce numéro le commencement d'un travail intéressant intitulé : "*Le lendemain du 20 Septembre*," qui semble destiné à compléter les articles d'un autre collaborateur qui avaient pour titre : "*Au Pincio, le 20 Septembre*," et qui ont paru en 1874.

Nos meilleurs remerciements à notre nouveau collaborateur, et prière de ne pas s'arrêter en si beau chemin.

HUGH MURRAY

Le 6 février sera toujours pour nous une date mémorable. A ce jour, en 1873, un de nos plus nobles devanciers dans la défense du Pape succombait héroïquement pour une cause que nous chérissons, celle de Don Carlos.

Il serait étonnant que nous puissions avoir foi et espérance dans cette noble cause, si nous, anciens défenseurs de la plus auguste et de la plus sainte des causes, n'avions encore conservé pour le droit et la justice, ce que jamais n'auront ses ennemis, foi et espérance.

Or, ni la raison humaine, ni sa prétendue sagesse, ne nous ont fait devier de nos principes. Au milieu des revers, des défaites, de l'anéantissement que nous lisons tous les jours dans la télégraphie, nous conservons toujours et notre foi et nos espérances.

Et si nous avons un exemple à suivre, un modèle à imiter dans toute la simplicité de sa foi, dans toute l'espérance de sa vie, quel est-il, si non celui de Hugh Murray? Cet anniversaire ne peut être pour nous qu'un bon, un utile souvenir. Celui que nous pleurons est un modèle de *sacrifice*, et de sacrifice jusqu'à la mort. Il y a tant de lâches de par le monde, que la vue de ces héros doit raffermir nos cœurs, notre courage, doubler notre foi, et dans ces temps mauvais, tripler nos espérances.

Ah! Murray, tu nous as donné un bel exemple à suivre! puissions-nous avoir toujours ta foi, puissions-nous toujours avoir foi dans les espérances, puissions-nous toujours avoir espérance dans l'amour que tu portais à notre Sainte Mère l'Église.

Quel est celui d'entre nous, camarades, qui ne voudrait changer de linxtil avec notre bon et noble camarade, tué au champ d'honneur de Manrèze.

Murray, pendant dix ans, nous a montré le chemin de la discipline, du devoir; le 6 février 1873, la Providence lui assigna une belle place au milieu du danger dans les combats du devoir et de l'honneur — nous ne pouvons forfaire — puisse-t-elle, cette Providence, au jour voulu, nous appeler encore, nous assigner notre heure, notre moment — serait-ce le dernier — dans l'accomplissement d'un aussi noble devoir.

Le 6 Février 1873 est donc pour nous une date mémorable, une date qui fera époque, puisse-t-elle un jour nous rappeler ce que nous aurons à faire quand sonnera l'heure de Dieu.

Or, elle sonnera cette heure de Dieu. Semblables à Murray, puisse-t-elle nous trouver frais, dispos et prêts.

Et puissions-nous dire comme a dû le dire notre chevaleresque camarade lorsqu'il a paru devant son Juge: *Bonum certamen certavi!*